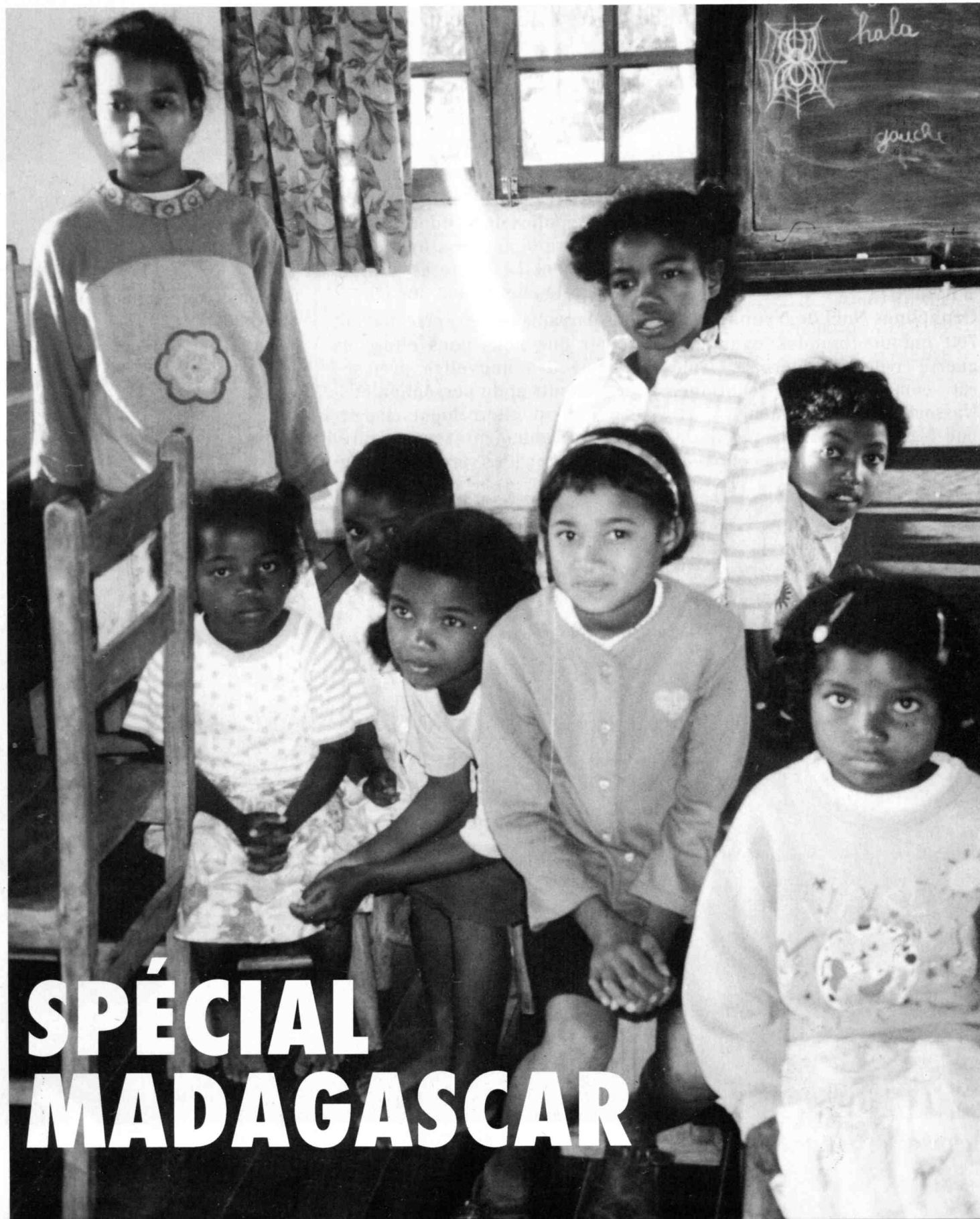


LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901 NOV. 98 - AVRIL 99 / N° 33 / 15 F



SPÉCIAL MADAGASCAR

A NOS NOUVEAUX ET ANCIENS LECTEURS !

L'Association "Les Enfants Avant Tout" entame sa quinzième année d'aide humanitaire, ciblée pour l'instant vers quatre pays :

□ INDE

Orphelinat de Nagpur :

300 enfants à qui nous apportons à la fois aide médicale (présence de deux infirmières françaises et achats de médicaments) et matérielle (nourriture et participation à la maintenance).

□ RWANDA

Orphelinat Noël de Nyundo :

700 enfants bloqués dans une guerre civile qui s'éternise. L'aide est complexe mais continue. L'association a largement contribué à éviter, en 1994, que beaucoup d'entre eux ne soient tués

(cf n° spécial Rwanda). La vie de ces enfants dépend encore (malheureusement) beaucoup de notre œuvre.

□ CONGO

Centre polios de Mindouli :

Ici encore la guerre a frappé très récemment. Le centre est déserté et n'existe plus en tant que tel.

Les parrains de ce centre doivent savoir que nous nous efforçons d'avoir des nouvelles précises des enfants et du personnel, et si l'action est interrompue, il faudra probablement reconstruire. L'argent reçu est provisionné en



attendant que nous puissions de nouveau agir.

□ MADAGASCAR

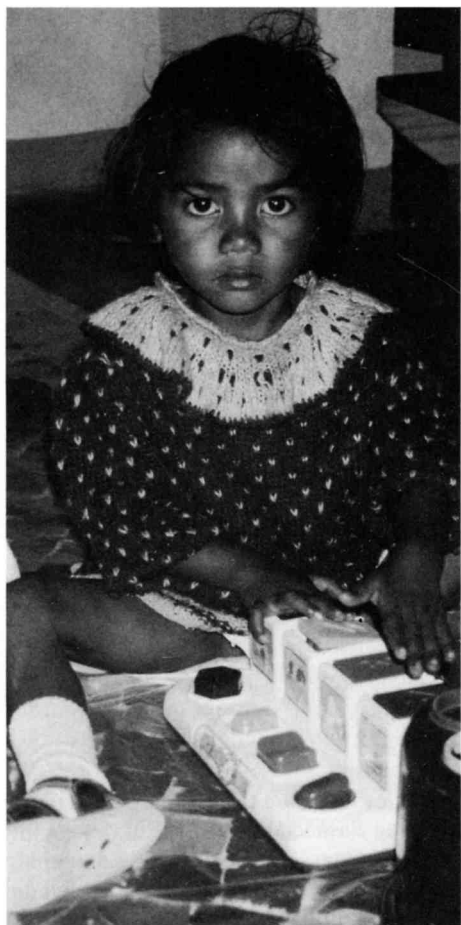
Andalinda, le centre de Ma et Arline, celui des Wilkinson :

A vous de les découvrir dans ce numéro spécial.

G.B.



L'orphelinat Noël de Nyundo



ÉDITORIAL

La différence !

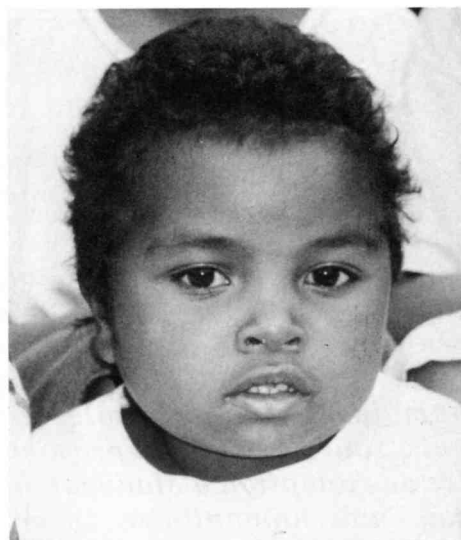
"La différence n'est pas une soustraction, il faut en faire une addition"

Saint-Exupéry

Cette phrase pourrait être la devise de l'association.

La différence est culturelle avant tout et explique bien des "échecs" humanitaires. Il faut savoir comprendre avant d'agir, voire ne pas comprendre, attendre : l'explication vient toujours, parfois lumineuse, et alors elle est un plus !

Ainsi, il peut paraître parfois plus difficile d'aider sur place que de trouver l'argent nécessaire en France. Car vous êtes généreux et vous savez que l'association ne s'engage pas au hasard et qu'elle



a, dans chaque pays aidé, des interlocuteurs de choix, motivés et désintéressés.

L'association, c'est de la nourriture, des soins, des sourires, des heures studieuses, des chants, de l'espoir, pour que ces enfants qui n'ont rien puissent entrevoir un avenir là où il n'y en avait pas !

G.B



VOYAGE A ANTANANARIVO

(du 6 au 11 février 1999)

1 0 ans déjà, 10 ans de patience, d'enthousiasme, nous ont permis d'aboutir à Andalinda, maison située à 10 km du centre de Tananarive.

Nous connaissons là-bas Georges-Auguste RAMAHANDRIDONA, médecin endocrinologue, actuellement directeur de l'hôpital général de Belafatalanana, qui nous a enthousiasmés par la force de ses convictions, son humilité, sa passion de l'être humain, sa patience malgré ses importantes difficultés de travail. Nous l'avons, une première fois, rencontré à Brest pour parler de l'adoption à Madagascar. Puis la discussion s'est recentrée sur l'aide humanitaire. De ce jour est né le projet "Andalinda" (vieux mot malgache trouvé par Noro, la femme de Georges), consistant à construire une maison destinée à accueillir quelques enfants des rues.

Andalinda signifie "cris de joie d'enfants".

Pour que ce projet aboutisse il a fallu, en 1989, un premier voyage à Antananarivo. Alors que Georges-Auguste pensait que notre ténacité serait sûrement éphémère, il n'a pas eu de répit, très étonné de notre insistance et surtout de notre passion.

A qui avait-il affaire ? Pourquoi ces gens venus d'ailleurs s'intéresseraient-ils à des enfants malgaches ? Quelle était leur motivation ? Il ne savait pas que nous représentions un groupe d'irréductibles Gaulois éparpillés dans un village français sans frontières, sans ambition personnelle, ne possédant qu'un seul but : Aider les enfants d'où qu'ils soient, sans en retirer de fierté ni attendre de reconnaissance !

Ainsi, peu à peu, nous avons pu mériter sa confiance au sein d'un pays troublé. Georges-Auguste a su s'entourer d'une équipe de personnes malgaches qu'il connaissait bien.

Après trois ans, le projet Andalinda est sorti de terre, il est devenu fonctionnel au bout de six ans !

En attendant, nous nous sommes occupés d'aider à nourrir 60, puis 80, puis 100 enfants issus de milieux très pauvres. Nous avons aussi adressé à Georges l'insuline si précieuse que nous pouvions trouver ou acheter (merci aux touristes de passage ayant accepté de transporter les colis), ainsi que de nombreux médicaments acheminés par des bateaux au départ de Brest ou d'ailleurs.



Le Professeur Georges-Auguste Ramahandridona

Il nous fallait retourner, tant pour finaliser ces actions que pour jeter un pont pour les dix prochaines années. Il semblait également indispensable de rencontrer les responsables Adoption travaillant depuis deux ans avec l'association "Les Enfants Avant Tout". Georges-Auguste, dans ce domaine, a pu nous faire connaître dans le milieu de l'adoption internationale les personnes garantissant des adoptions légales (terme bien froid, mais jamais assez fort quand il s'agit d'enfants).

A peu près 1500 enfants (dans quatre pays différents) reçoivent de l'association "Les Enfants Avant Tout" refuge, soins, nourriture. Plus de 300 d'entre eux ont été adoptés en France sans qu'il n'y ait jamais d'amalgame entre les deux branches : humanitaire et adoptive. Deux associations du même nom, du même idéal : les droits de l'enfant, mais aussi de la même énergie (celle qui nous pousse tous à faire en sorte que ces droits soient appliqués).

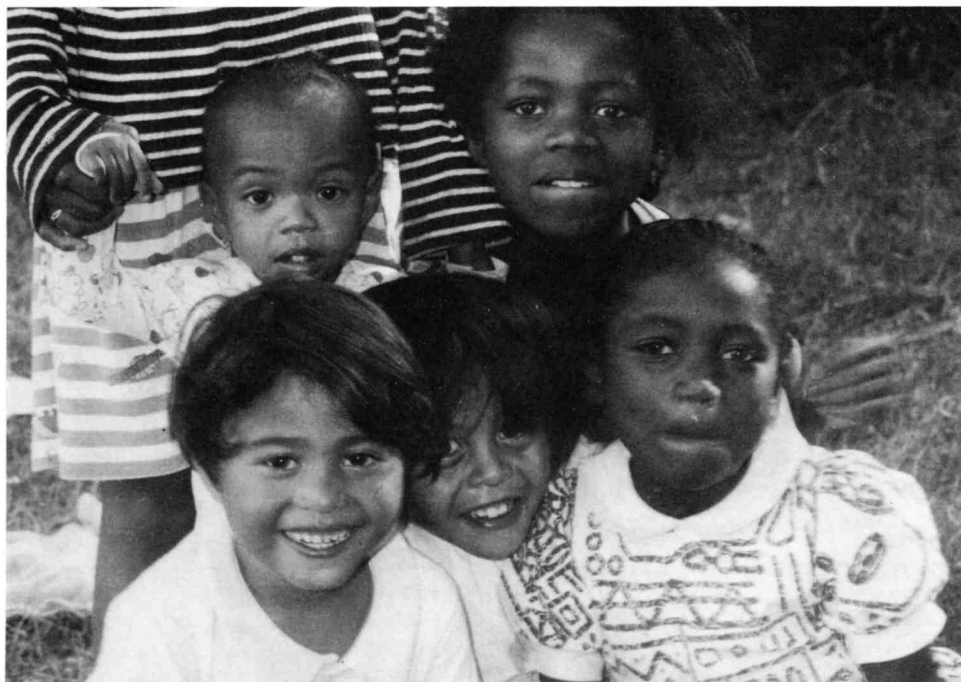
LUNDI 1^{ER} FÉVRIER : PARIS-ANTANANARIVO

Nous emportons 97 kg de bagages destinés aux enfants.

10 h : ROISSY (Airbus 300-400) 9000 km de distance, 11 heures de vol direct, vaccinés, prémédiqués (médicaments anti-paludéens), l'avion décolle comme une fleur ses 400 tonnes, traverse la couche de nuages : le soleil existe !

11 000 mètres plus haut, à - 70 °C à l'extérieur, filant à 300 mètres par seconde, nos pensées tendent vers ces enfants du même soleil qui savent, depuis 3-4 ans, que l'espoir existe grâce à vous.

23 h : ANTANANARIVO, soit atterrissage avec 2 heures de retard (le plein d'essence ! Petit oubli à Roissy).



Donc revenons au départ : 11 h 30, l'avion fend les nuages ; 23 h, Antananarivo, soit 1 heure locale (2 heures de décalage horaire), formalités, quelques pièces de 10 F par ci par là (pour les multiples porteurs), pull-over ôtés, nous rencontrons enfin des amis.

Le fils d'un médecin formé par Georges nous fait passer par le couloir "Vous avez quelque chose à déclarer", malgré que je lui explique en vain que j'aurais préféré passer l'insuline sous silence de peur de payer une taxe pour ce précieux trésor. Mais tout se déroule sans problème, notre cause semble entendue.

Dès la sortie de l'aéroport, un homme basané, barbu, et une dame malgache agitaient un panneau où il était écrit "M. et Mme BLAIS". Ce fut le premier contact avec des gens exceptionnels : Steve et Hardy WILKINSON (directeurs du centre Akany Avoko, lieu d'accueil d'enfants en difficulté, dont certains sont adoptables)

MARDI, 2 H DU MATIN

Nous arrivons au centre de "la lecture de la bible" (sécurité absolue) où nous dormions, épuisés, dans l'une des 60 chambres d'un bâtiment vide en attente d'un congrès d'Africains qui, en fait, n'arriveront jamais.

SILENCE ON DORT ! (lever à 6 h)

MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI

Quatre journées intenses vont se suivre, de rendez-vous en rendez-vous. La circulation est intense, les rues bien abimées, alors il faut prévoir de partir très tôt (à 6 h selon le rythme malgache) et puis on nous explique que si on a rendez-vous à 10 h, il faut y être à 9 h pour passer à 11 h... peut-être.

Notre emploi du temps est donc bien rempli ; nos rencontres sont toujours intenses car tournant autour de l'enfance, de l'adoption, de notre souci permanent de la légalité dans tous les domaines. Mais ce qui marque ce voyage en premier, c'est comme toujours le contact avec ces enfants pour qui vous donnez, vous sacrifiez, un peu ou beaucoup, de votre bien-être. Là, à ce moment, nous sommes vos ambassadeurs et nous en sommes fiers !

Fiers de ces 100 enfants encadrés par Marguerite (affectueusement appelée Ma) et Arline qui peuvent manger à leur faim à l'école (EAT participe pour une grande partie à la possibilité de distribuer 6 repas à chacun par semaine).

Fiers de ces 15 enfants qui, sans votre aide, n'auraient jamais pu accéder au secondaire.

Fiers et sincèrement très heureux de découvrir Andalinda et ses 13 enfants, création totale de l'association "Les Enfants Avant Tout".

Le Mardi :

- Premier contact au Ministère de la Population
- Rendez-vous avec l'avocate représentant l'association
- Visite au Consulat de France
- Discussion autour de l'adoption avec Steve et Hardy, distribution d'une valise de matériel scolaire, de biberons, de gâteaux, de hochets... (la majorité du matériel nous a été offert). Steve et Hardy paraissent exténués par leur travail. Steve est Anglais, professeur, et son épouse Hardy est Malgache et éducatrice d'enfants.

Le mercredi :

- Visite chez le juge des enfants
- Retour chez l'avocate
- Rencontre avec Georges
- Visite du centre de Ma et Arline : les enfants sont très gais. Problème : jusqu'ici, une autre ONG participait également au coût des repas et doit arrêter sa contribution. Pourrons-nous faire face ? Il faudra en discuter à notre retour.
- Après-midi : nous filons vers Andalinda avec M. MANASE, responsable malgache sur place. Arrivée à 16 h à cause des nombreux embouteillages qui caractérisent la circulation à Tana.

Le jeudi :

- Ministère de la Population : une responsable veut nous voir à 9 h 30 précises. Nous y serons, mais pas elle !
- 11 h : rencontre avec la présidente du tribunal de première instance.
- Visite à l'hôpital général avec Georges : bureau exigü, moyens dérisoires, conditions d'hospitalisations très limites, le tout

heureusement compensé par une équipe médicale de haut niveau. C'est ici qu'arrive la précieuse insuline : un flacon représente le salaire mensuel d'un ouvrier malgache et moins d'un mois de traitement ! Nous avons pu en apporter 50, mais il faut savoir que 2000 diabétiques dépendent totalement de ce produit sans lequel ils ne survivraient pas et qu'ils ne peuvent acheter : ici, l'insuline est délivrée gratuitement grâce à de nombreux donateurs comme notre association.

• Retour au Consulat de France pour y présenter Steve et Hardy en qualité de responsables d'adoption.

• Nouvelle discussion à bâtons rompus sur l'adoption entre Jeannette, Steve, Hardy, Georges et moi-même, coincés dans un embouteillage.

• Nous laissons Georges à 50 m de sa maison et nous partons acheter de l'artisanat que vous pourrez, un jour, acheter si le cœur vous en dit.

Le vendredi :

Toute la journée se passe au centre de Steve et Hardy : 80 enfants de 1 à 20 ans. Il existe ici un mélange de sérénité et de difficultés liées aux milieux défavorisés d'où sont issus ces enfants. Crises d'adolescence, conflits familiaux se mêlent avec une affiche de Léonardo et de la musique techno !

Nous comprenons mieux, au fil de la journée, l'importance de nos deux nouveaux amis qui réussissent le tour de force de reconstruire les fondations fracturées de tous ces enfants dans une ambiance familiale.

Il est des jours où l'on se sent tout petit !





ANDALINDA

Ce nom si symbolique nous a fait rêver longtemps ! Il représente une action menée entièrement par "Les Enfants Avant Tout" grâce, évidemment, à nos intermédiaires locaux. Une maison qui, sans nous, sans vous, n'aurait jamais été construite, des enfants qui seraient restés dans la rue... Et puis voilà, en ce jeudi 11 février, après avoir déjeuné chez M. et Mme RAMANTSOA Manassé et goûté pour la première fois de la viande de zébu (excellente), nous montons, en compagnie de notre fidèle Georges, la fameuse colline des légendes (nom local donné à ce lieu).



Nos cœurs battent plus fort... Tout là haut, nous découvrons une maison basse aux volets rose pâle, une maison entourée de pelouse, de parterres fleuris et, dans le jardin, une quinzaine d'enfants chantant très fort en faisant une ronde. Ils attendaient des gens, mais ne connaissaient pas le nom de leurs visiteurs. La directrice, jeune femme jolie et douce, nous a reconnus immédiatement et, très intimidée, nous a présenté les enfants. Comme dans une comptine, nous entendions les prénoms : Lalaina (garçon, 14 ans), Flaurette (fille, 13 ans), Harvé-Patrick (13 ans), Fleurette (11 ans), Rota (fille, 11 ans), Patricia (10 ans), Mamisoa (fille, 10 ans), Mirana-Charline (10 ans) Andry-Albert (9 ans), Minosoa-Nathalie (8 ans), Harilalao-Charline (8 ans), Tojoniaina-Robinson (6 ans).

Autant de visages radieux, de rires complices, de regards interrogateurs. Ces enfants si gais ont pourtant tous une histoire personnelle

terrible. Ils sont placés par le juge des enfants, leur famille (lorsqu'elle existe) étant incapable de les prendre en charge. Ils ont des angoisses, des moments de grande tristesse, mais ils ont trouvé ici un équilibre, entourés par la directrice, son mari et leurs deux jeunes enfants qui vivent 24 h/24 à Andalinda. Il y a aussi une institutrice, ou plutôt une répétitrice, et sa famille (deux

enfants en bas-âge et son époux). Cette jeune personne s'occupe du suivi scolaire car les enfants vont en classe à l'extérieur. Ils nous ont montré fièrement leur livret. Les notes sont remarquables et le secret réside probablement dans la volonté mise pour s'en sortir et le programme que la répétitrice leur enseigne en avance. Ainsi, dit-elle, ils sont les meilleurs.

D'ailleurs, des familles du village souhaiteraient que la même attention soit portée à leurs enfants. Nous avons aussi fait le tour "du propriétaire". Une maison simple, au mobilier malgache, une salle commune pour jouer, prendre les repas, des chambres avec deux lits (quelques lits superposés), une commode. Mais, partout, une grande propreté, des rideaux fleuris, bref, une maison d'une famille très nombreuse ! La cuisine (rudimentaire) et les sanitaires sont dans une petite construction située dans le jardin.

Notre valise intrigant de plus en plus les enfants, nous en avons vidé le contenu : crayons feutres, cahiers, livres de coloriage, porte-documents, friandises (ah, les sucettes!) et quelques vêtements. Ce matériel provenait de dons. Tout le monde était ravi. Les chansons sont un passeport incroyable et nous en avons trouvé plusieurs communes ("Pirouette, cacahuète" - "A la claire fontaine").

Quitter les enfants n'a pas été facile, mais il le fallait bien, alors on s'est dit "à bientôt" !

Les deux couples encadrant Andalinda font un travail remarquable et nous les en félicitons. Ils





aiment profondément chaque enfant et souhaitent pour lui un avenir meilleur.

M. MANASSÉ, responsable sur place, nous a demandé de financer la construction d'une seconde maison (sur le même terrain) afin de séparer les garçons des filles, car certains sont adolescents et cela permettra d'accueillir quelques enfants de plus. M. MANASSÉ a déjà des projets de réinsertion pour les enfants quand ils seront plus grands. L'association répondra favorable-

ment, car le résultat est positif, mais il faudra réunir les sommes nécessaires (50 000 FF). Quand il s'agit de redonner le sourire et la joie de vivre à des enfants si démunis, il faut faire le maximum.

Il est vrai que l'association "Les Enfants Avant Tout" assume entièrement les frais de fonctionnement d'Andalinda et sa responsabilité est grande.

Voici le budget pour l'exercice 1999, pour 15 personnes. L'augmentation du coût de la vie y est très sensible.

DÉPENSES

Salaires du personnel (par mois)	
- Directrice (présente 24h/24 et polyvalente)	600 000 FMG
- Institutrice	450 000 FMG
- Femme de ménage	180 000 FMG
- Jardinier-gardien	180 000 FMG
• Total des salaires pour l'année	16 920 000 FMG
• Cotisations patron. 13 %	2 199 600 FMG
• Nourriture : 5000 FMG/j/pers. (15 personnes)	27 000 000 FMG
• Fournitures scolaires	7500 000 FMG
• Déplacements	200 000 FMG
• Entretien des bâtiments	240 000 FMG
• Combustibles	900 000 FMG
• Electricité	720 000 FMG
• Divers (imprévus)	2 209 180 FMG
TOTAL	51 138 780 FMG

Ce budget a été établi par M. Manassé RAMANTSOA, responsable sur place.

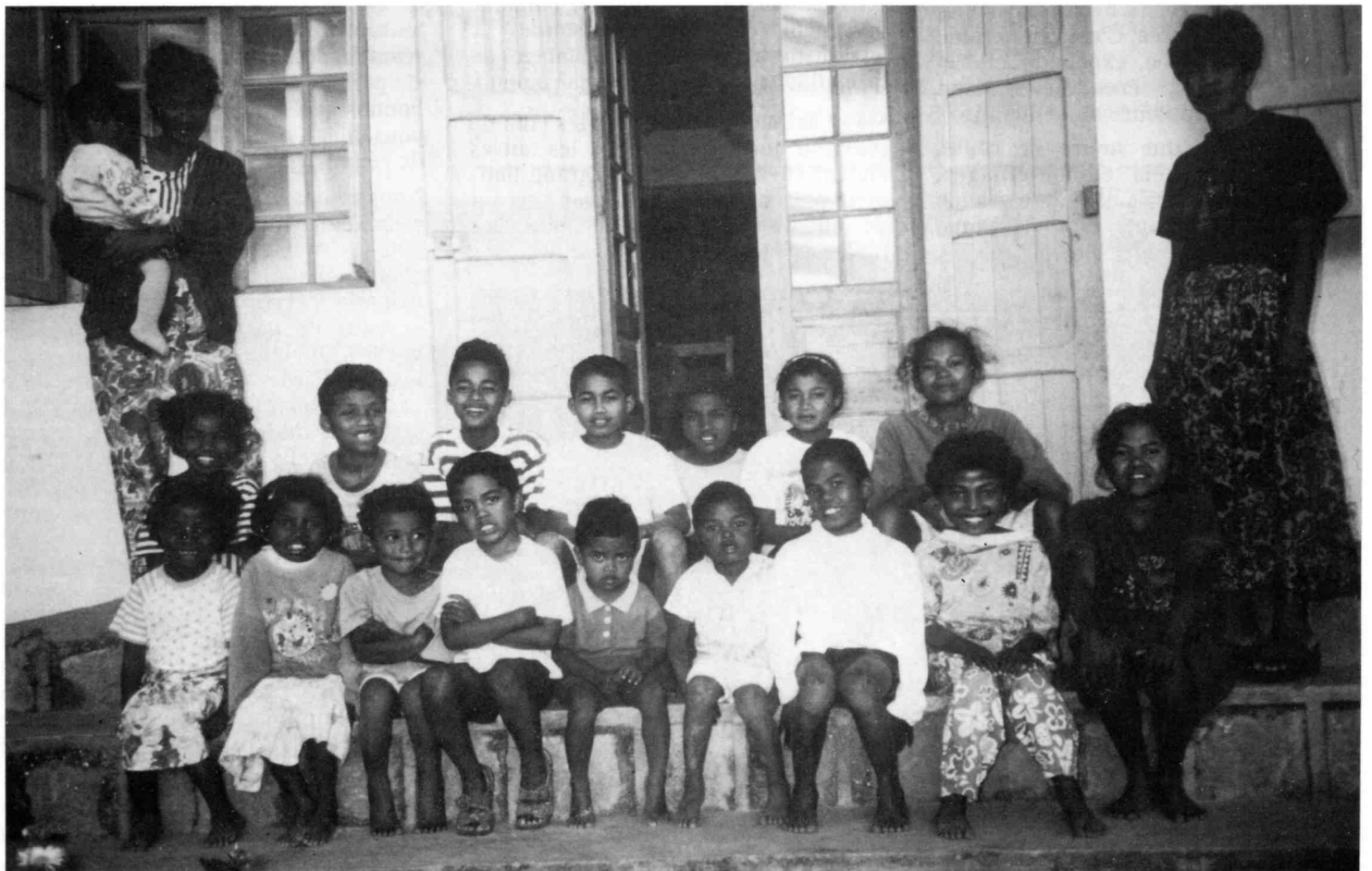
Taux de conversion approximatif :
1000 FMG = 1 FF

Soit budget mensuel : 4261,56 FF

Cette somme représente 355 FF par mois (soit environ 3 parrainages) pour aider totalement un enfant.

Il faut donc que nous nous mobilisions tous pour assurer à ces enfants qu'ils ont raison de nous faire confiance et qu'ils peuvent continuer à espérer en l'avenir. Merci à tous les parrains et donateurs qui participent déjà à cette action et bienvenue aux personnes qui seront sensibilisées par cet article.

J.B



LA VISITE DU CENTRE DE MA ET ARLINE

10 février 1999

Ces deux femmes sont les responsables d'un centre d'accueil d'enfants défavorisés à quelques kilomètres de Tananarive. L'aide de l'association "Les Enfants Avant Tout" consiste à payer environ 50 % des aliments permettant de distribuer 6 repas par semaine à une centaine d'enfants et à prendre en charge, grâce à des parrainages, l'intégralité des frais de scolarité (écolage) de certains élèves (actuellement 15) qui peuvent ainsi poursuivre des études secondaires, véritables passeports pour l'avenir.

Les enfants aidés ont une famille dépourvue de tout moyen financier, ne pouvant pas assurer la nourriture et encore moins les dépenses scolaires. L'existence de ce centre est donc une véritable chance pour eux. Le mot chance paraît bien déplacé, car n'est-ce pas le droit de tout enfant d'accéder à l'école et de ne pas avoir faim ?

MA : Prénom affectueux donné à Mme Marguerite RAZAFINIRINA.

ARLINE : Mme Arline RASORIMALALA.



Ma et Arline ont toujours transmis à l'association un suivi très sérieux sur l'argent engagé.

Donc, ce mercredi 10 février 1999, en compagnie de notre fidèle ami Georges, nous avons tout d'abord fait connaissance de Ma. C'est une femme chaleureuse, douce, exceptionnelle et profondément généreuse. Elle était ravie de nous conduire au centre.

Après environ une heure de route, parmi les éternels embouteillages, nous sommes arrivés dans une grande cour où jouaient des enfants. Rapidement, ils nous ont entourés,

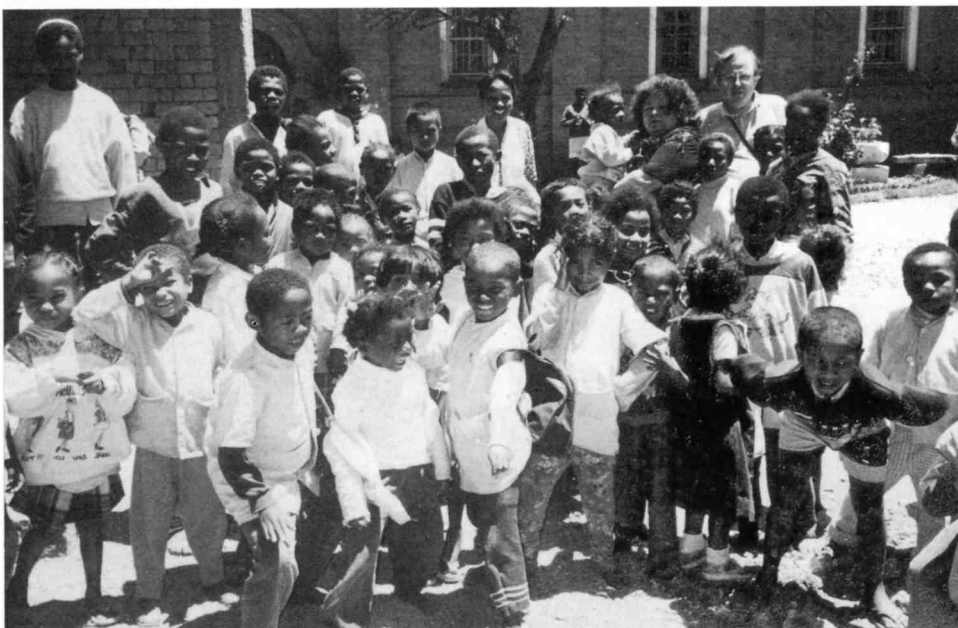
cherchant à se faire photographier, à nous tenir la main, à attirer notre attention. Leurs sourires étaient lumineux. Arline est alors arrivée et tous les qualificatifs attribués à Ma lui conviennent également. Quel bonheur de rencontrer de telles personnes !... Les institutrices étaient en stage de formation (deux mercredis par mois).

Ma et Arline ont rassemblé les enfants (environ une cinquantaine, les autres étaient chez eux) dans un grand bâtiment ressemblant à un hangar, servant de salle de classe et de réfectoire. Des tables, des bureaux basiques, des

bancs et des tableaux meublent le lieu. Des adolescents studieux étaient penchés sur leurs livres : les étudiants écolés par l'association, nous a-t-on précisé avec fierté, et qui passent le bac ou le brevet (les diplômes sont équivalents aux nôtres). Ma nous a montré les résultats des élèves parrainés. Même si, parfois, les notes ne sont pas très bonnes (au grand désespoir des responsables), on sent une réelle volonté de réussir.

Nous avions prévu de donner du matériel scolaire, des bonbons et des gâteaux. Mais avant, nous avons tous chanté quelques chansons (dont l'inévitable "Frère Jacques") et ils ont entonné de magnifiques chants malgaches. Quelques questions posées par les plus hardis (parlant mieux le français) : "Comment vous vous appelez ? Avez-vous des enfants ?" Alors, retrouvant mes réflexes d'institutrice (en disponibilité depuis longtemps !), j'ai écrit au tableau nos prénoms. Mais comment prononcer Jeannette et Gérard en respectant chaque lettre ? En simplifiant, c'est devenu Janète et Jérar ; il a fallu aussi faire un dessin... Alors, quand on n'a aucun talent, on fait ce que l'on peut et on est très étonné du plaisir (ils ont même applaudi !). Bien sûr, ce qui compte, c'est l'intérêt que l'on porte à ces enfants et l'amitié qu'on leur montre.

Les bonbons ont très appréciés : "Vous savez, nous dit Ma, ils en ont seulement à Noël, à Pâques et à l'Assomption !".



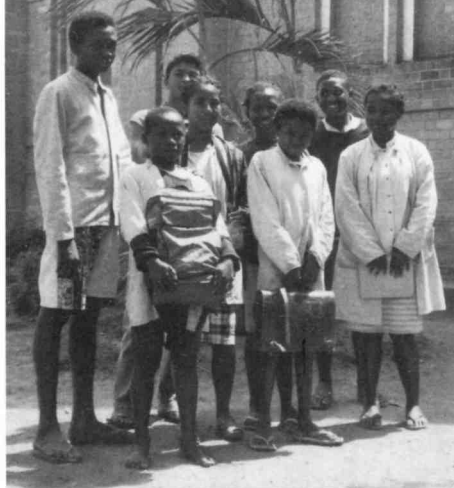
De telles phrases nous font mesurer l'immense fossé qui sépare les enfants suivant le pays, la famille où ils sont nés. Le bonbon et le gâteau distribués ce jour-là étaient des symboles pour tous ces enfants. Des gens, en France, savaient qu'ils existaient et ils pouvaient compter sur eux. D'ailleurs, ils sont venus les voir. Nous avons expliqué que nous étions les ambassadeurs de vous tous, mais ils en avaient conscience. Ils avaient fabriqué des sapins de Noël en papier plissé, superbement colorés et Arnaud (16 ans environ) avait dessiné, avec beaucoup de talent, une fresque représentant les diverses coiffures des femmes malgaches. Des cadeaux chargés d'émotion !...

Nous avons ensuite visité la cuisine (une petite pièce avec des brasiers sur une margelle et des sacs de riz, des bidons d'huile) et rencontré l'équipe (6 personnes) qui prépare et sert les repas.

Les enfants mangent donc au centre (riz, légumes, parfois un peu de viande, pain, fruits, tout ceci sans restriction). Une condition est posée par Ma et Arline : que l'enfant accepte de suivre les cours scolaires car, expliquent-elles, l'éducation est indispensable. Elles prêchent des convaincus... Ensuite, ils rentrent chez eux... Le repas pris au centre est trop souvent leur unique repas et, en regardant ces sourires, on ne peut s'empêcher de penser aux visages crispés d'autres enfants rencontrés sur le chemin, triant les tas d'ordures pour trouver quelque nourriture.

Notre action est importante, nous en sommes intimement persuadés. L'argent, votre argent, est réellement utile.

Un problème se pose aux responsables du centre : l'autre association qui pre-



Les huit élèves en enseignement général.

*1^{er} rang : Christian, 6^e - Hoby, 6^e - Clémence, 4^e
2^e rang : Rado, 5^e - Viviane, 5^e - Oliva, 5^e -
Arnaud, 3^e - 3^e rang : Honoré, 3^e*

nait en charge le reste des achats pour la nourriture et autres frais arrête son aide (son projet est arrivé à terme). Ma et Arline cherchent donc un nouveau relais et nous ont demandé s'il était

possible pour "Les Enfants Avant Tout" de payer la totalité des dépenses.

Bien entendu, nous avons demandé à réfléchir. La somme versée représente déjà un gros effort pour l'association. De plus, les prix ont considérablement augmenté.

Le budget prévisionnel pour un mois est de 1620 FF.

Soit 1 325 000 FMG (1325 FF) pour le riz, 175 000 FMG (175 FF) de légumineuses et 120 000 FMG (120 FF) d'huile, sans compter les frais annexes réduits au strict minimum. Nous versons actuellement 800 FF.

Le calcul est simple. Mais nous ne pourrions accepter de tout prendre en charge que si nous obtenons encore davantage de dons, de parrainages.

Cette visite était indispensable pour tous. Nous gardons en mémoire des sourires, des chants, mais aussi l'espoir de Ma et Arline.

NE NOUS OUBLIEZ PAS !... J.B.

Antananarivo, le 26 mars 1999
à Association "Les Enfants Avant Tout"

Chers membres,

Ce fut le 3 février 1999 que le président de l'Association "Les Enfants Avant Tout", Docteur Gérard BLAIS, et son épouse Jeannette, nous rendirent visite à Analamahitsy dans le 5^e Arrondissement de la capitale Antananarivo et lieu d'implantation de notre centre social, dont l'action au profit des enfants démunis se porte sur l'assistance alimentaire et scolarisation. Cette rencontre nous a apporté en même temps beaucoup de joies et d'émotions. C'était formidable parce que les deux représentants de l'Association EAT dégagèrent énormément de sympathie, de compassion, nous prouvant qu'on ne nous abandonnerait pas, qu'ils étaient venus pour nous tendre la main et consolider le projet de solidarité. C'est émouvant, car c'est le signe du vrai amour. Sincèrement, leur visite nous encourage et porte notre pensée à l'avenir de ces enfants. Nous sommes très touchées par cette preuve "d'amour sans frontières".

*A tous les membres de l'Association EAT, ses sympathisants et ses donateurs :
FELICITATIONS ET MERCI POUR LE REGARD VERS LE LOINTAIN !*

Ma et Arline



Ma et Jeannette à l'école primaire

ADOPTION

Notre voyage avait aussi pour objectif de connaître les personnes nous ayant permis de confier trois enfants malgaches à des familles françaises. Le souhait de l'association "Les Enfants Avant Tout Adoption" est d'œuvrer dans un climat de totale confiance et dans la plus stricte légalité. Ce dernier point nous est assuré par notre intermédiaire, le Professeur Georges-Auguste, et par les membres de l'association malgache créée dans ce but et composée de personnes d'une intégrité absolue.

Nous avons pris certains rendez-vous de France et averti les autorités malgaches de notre passage. Il faut savoir que deux formes d'adoption sont autorisées à Madagascar : l'adoption par l'intermédiaire d'une association habilitée ou l'adoption directe. Il est évident que cette dernière démarche est susceptible d'entraîner des abus dont les journaux se font rapidement l'écho, jetant ainsi le discrédit sur l'adoption en général.

Durant notre bref séjour, nous avons rencontré le maximum de personnes ayant un rôle important dans le domaine de l'adoption. La directrice générale de la condition de la femme et de la famille, dont le bureau est au Ministère de la Population, nous a reçus plus d'une heure. Notre entretien a été extrêmement riche. Nous avons présenté notre œuvre et son fonctionnement et remis des documents appuyant nos propos.

Le gouvernement malgache multiplie actuellement les réunions afin de ratifier la convention de la Haye, ce qui serait une décision fondamentale. De plus, des enquêtes sont effectuées afin de dresser une liste d'orphelinats agréés pour confier des enfants en adoption. Notre venue a permis, modestement, d'amener nos interlocuteurs à des réflexions nouvelles. Nous avons toujours parlé librement, avec conviction, insistant sur l'intérêt de préparer et d'accompagner les adoptants dans leurs démarches.

Nous avons également rencontré d'autres personnes au même ministère, ainsi que Mme NELLY, présidente du tribunal de première instance.

Notre avocate, Maître IHANTSASOA, s'est montrée très disponible.

Mme MATHIEU, de l'ambassade de France, nous a réservé un accueil chaleureux, nous mettant en garde contre les problèmes de légalité des abandons. Ce souci est permanent au niveau de

l'association, quel que soit le pays. A ce titre, nous avons pu apprécier les qualités extraordinaires des responsables du centre avec lequel nous œuvrons.

LE CENTRE AKANY AVOKO

Les contacts que nous avons eu depuis deux ans avec les responsables, Mme Hardy et M. Steve WILKINSON, ont toujours été chaleureux. L'accueil qu'ils avaient réservé aux deux familles adoptantes lors de leurs voyages à Madagascar l'était également. Nous étions certains que de bonnes relations s'établiraient immédiatement, ce qui fut, bien sûr, le cas.

Mme Hardy (éducatrice spécialisée) est Malgache et responsable du centre depuis environ 30 ans. Son époux, Steve, est Anglais et professeur. Il vit, depuis la création de leur "grande famille", à Tananarive. L'objectif principal du centre est la réinsertion des enfants en difficulté qui leur sont confiés par le juge. Ainsi, une centaine d'enfants de tous âges trouvent refuge à

Akany et tentent de cicatriser les blessures d'une vie douloureuse, souvent après avoir connu la pauvreté, les drames familiaux... Chaque enfant a sa propre histoire et le personnel de l'institution fait le maximum pour le sécuriser, lui donner de l'affection. Des cours d'alphabétisation, une école primaire, des ateliers divers sont à l'intérieur du centre (les écoles secondaires se situent à l'extérieur).

Les différentes tâches quotidiennes (entretien, cuisine, lavage...) sont assurées par les pensionnaires. Le but est de les amener à se prendre en charge. Même les jeunes enfants, petit balai en main, nettoient les marches des escaliers. Ici règne la propreté, une certaine sérénité et la certitude d'avoir à manger, de savoir où dormir et de trouver toute l'aide nécessaire. Les soins sont prodigués par Médecins sans Frontières qui assure une formation médicale minimum à quelques jeunes filles. Le fonctionnement d'Akany Avoko est exemplaire et jouit d'une excellente réputation. Et pour preuve, une trentaine d'enfants au départ et maintenant 95, avec l'arrivée de bébés abandonnés, placés eux aussi sur demande d'un juge. "Pour eux, le centre n'est pas un avenir; dit Mme Hardy, il leur faut une famille". Et c'est ainsi que, par l'intermédiaire de nos partenaires sur place, ils ont accepté de nous confier Francine et son frère Toky (pas vraiment des bébés, mais des enfants en demande de parents) et Dera.



Mme Hardy et Steve Wilkinson



Merci pour tout !

Nous avons longuement et sérieusement (ce qui n'exclut nullement la bonne humeur) expliqué notre manière de fonctionner, les garanties que nous prenons, le travail que l'équipe adoption effectue. "C'est exactement ce qu'on voulait pour nos enfants" répétait Hardy. Elle est très sensible aux nouvelles qui lui parviennent ensuite.

Nous avons le même langage : celui relatif à l'intérêt de l'enfant adopté.

Steve et Hardy nous ont accompagnés lors de tous nos entretiens et nous les avons présentés à Mme MATHIEU, à l'ambassade de France, qui a composé un dossier sur le centre et émis le souhait de le visiter en compagnie de ses homologues malgaches.

De même, les démarches seront accomplies pour habiller Akany Avoko comme centre officiel d'adoption.

L'ambition de Steve et Hardy n'est pas d'augmenter considérablement le nombre d'adoptions, mais de pouvoir donner une chance aux enfants qui n'ont plus de famille et qui ne pourront que rester au centre. Nous pensons que nous ne réaliserons que peu d'adoptions avec Madagascar, mais elles seront légales et gérées au mieux.

Cette idée nous ravit, car nous ne pourrions pas oublier le scandale relaté dans les journaux durant notre séjour : une femme étrangère en quête d'adoption avait proposé à une mère biologique sans ressource 600 FF pour chacun de ses triplés ! Les autorités malgaches ont été averties à temps. Ne blâmons personne, mais faisons tout pour que cela cesse !...

J.B.



Le réfectoire du Centre Akany Avoko

LETTRE DE M. ET Mme HARDY (22/02/99)

Chers amis,

La visite de M. et Mme BLAIS, responsables, nous a permis de bien connaître la dimension de l'association. Nous sommes bien impressionnés par l'enthousiasme professionnel de Jeannette sur l'adoption, par la façon dont l'équipe sélectionne les parents adoptants, son souci d'atteindre toutes les couches sociales. Dans les visites qu'ils ont faites, on les écoute bien ; l'atmosphère des échanges est agréable. Nous nous sentons bien privilégiés (surtout les enfants) de recevoir une valise pleine de jouets bien précieux et utiles pour leur développement et aussi des biberons, des fournitures scolaires et des semences bien sélectionnées pour notre jardin.

Gérard a dit : "Vous pouvez cultiver la terre entière de Madagascar", ce qui est bien vrai ! Tous les jours, nous ne cessons de semer en pensant à vous tous. Malheureusement, notre pluie est insuffisante pour le moment.

Le sens de l'humour des BLAIS reste inoubliable pour nous. Quels rires ! Les discussions avec eux aussi étaient des moments de détente.

L'association a accepté d'aider notre atelier de confection et les frais pour la bonne marche de l'adoption. Nos soucis sont vraiment allégés. Nous serons encore heureux de recevoir le couple BLAIS ou d'autres membres de l'association. Ils seront les bienvenus chez nous.*

* L'association Action a donné 1000 F pour acheter du tissu pour un atelier de confection de jupes et corsages ("il faut apprendre aux jeunes filles à coudre pour qu'elles se débrouillent toutes seules après", nous a dit Hardy).

C'est l'association Adoption qui règle tous les frais afférents aux dossiers d'adoption.



L'atelier de couture (les articles réalisés sont vendus par EAT)

DEUX OU TROIS CHOSES QUE NOUS N'AVONS PAS DITES...

Durant ce bref séjour, nous avons souvent été étonnés, surpris, admiratifs, intéressés, attristés... Nous passions par toute une gamme de sentiments en fonction des gens rencontrés, des spectacles vus, des regards portés sur nous, les Vasahas (blancs), qui restons encore si présents dans les mémoires des Malgaches.

■ Etonnés par ces comptines françaises que chantent les enfants (qui ne parlent pas encore ce langage) en jouant à la marelle ou à la corde ; des comptines oubliées chez nous (*"Dans ma chambrette là-haut"*, vous connaissez ? Non, alors demandez à vos parents ou grands-parents...) et bon nombre d'autres chansons.

■ Surpris de trouver des posters de Léonardo et de Lara Fabian dans les chambres des adolescentes d'Akany Avoko qui ont vu, avec Steve et Hardy, la cassette du Titanic. Alors, à table, elles nous ont demandé notre avis : *"Jeannette, est-ce que tu aurais laissé couler ton amoureux ?"* Impossible de ne pas penser à nos filles débattant du même sujet. Les idoles des jeunes filles du centre : Les Poétic Lovers, Céline Dion, les 2 be 3, Jean-Jacques Goldman et Mireille Mathieu.

■ Admiratifs devant leur sens aigu de

l'art de recycler les objets jetés. Les paillassons sont des planches de bois sur lesquelles sont clouées à l'envers des capsules de bouteilles. Je peux vous assurer que c'est très efficace (attention aux semelles très fines). Les ampoules électriques grillées sont débarrassées de leurs filaments et remplies d'eau ; une ficelle accrochée au mur et voilà un vase. On y mettra des fleurs ou une plante qui y prendra racine.

■ Admiratifs aussi du travail d'Irénée, volontaire anglaise (à Akany Avoko) donnant plusieurs mois de sa vie pour aider une dizaine de jeunes femmes en situation difficile à créer des ateliers, à prendre des initiatives et à se débrouiller toutes seules, à avoir confiance en elles, dans un avenir qui leur semble bien incertain. Son enthousiasme est extraordinaire, elle a toujours de nouveaux projets et, avec son groupe, elle a déjà mis en place un programme pour recycler du papier pour



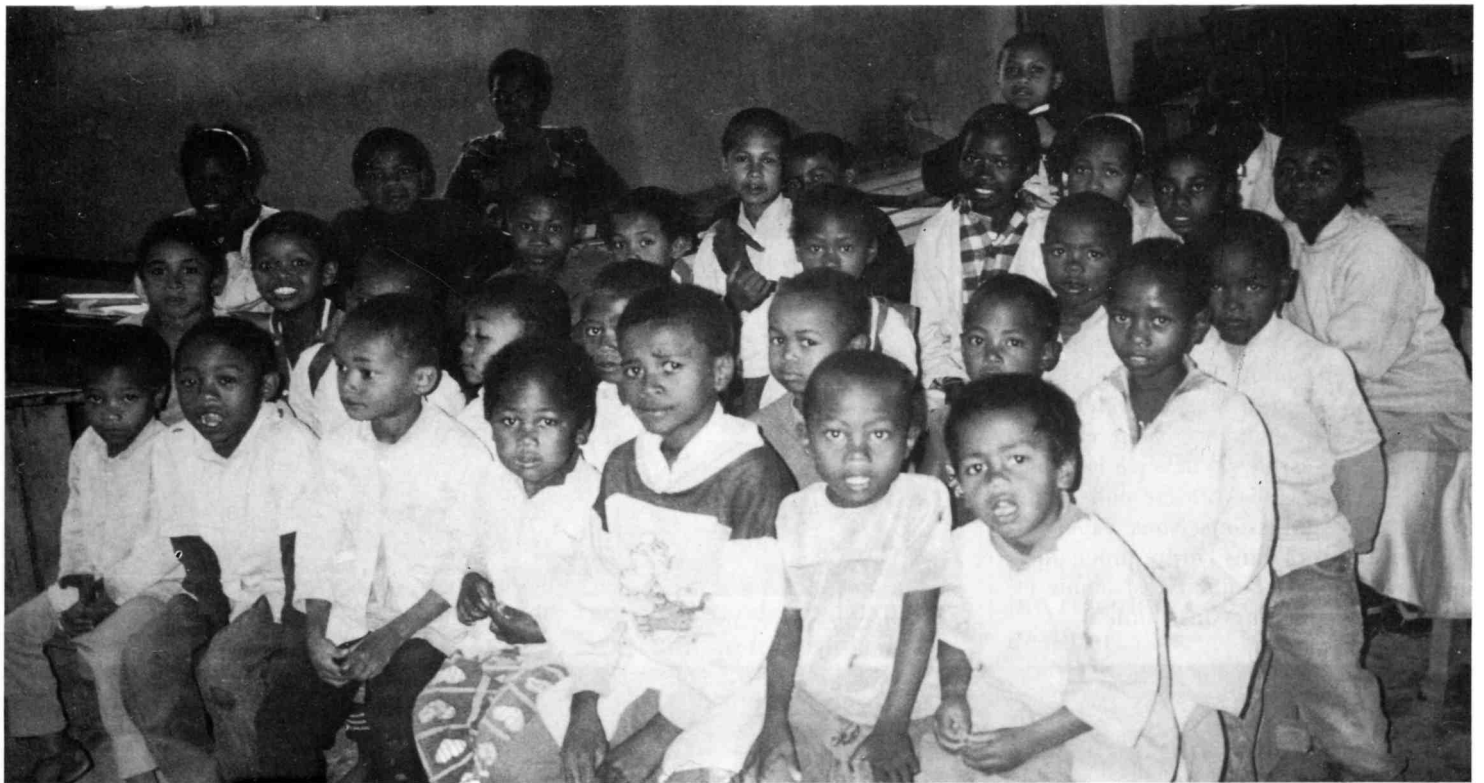
Médicaments dans le bureau de Georges-Auguste.

faire des cartes en y collant des fleurs séchées ou des broderies (elles mettent au point des teintures naturelles, plusieurs essais sont nécessaires avant de trouver la bonne plante).

Invention utile et copiée par beaucoup de personnes : le four économique malgache. Attention, Irénée accepte de vous expliquer la fabrication, mais il faut beaucoup de soleil : du carton recouvert de papier aluminium et plié



Groupe de femmes encadrées par Irénée (création de cartes postales)



de façon à accentuer la réverbération des rayons solaires qui se concentrent sur la marmite posée par terre et contenant par exemple de l'eau et du riz. Cuisson garantie ! Les réflexions portent aussi sur les méthodes d'agriculture, car la terre est riche et le climat favorable. *"Quand j'ai vu que les légumes trop lourds tombaient par terre et pourrissaient, on a tricoté des petits filets pour les accrocher à la tige... Sympa hein ?"*, nous dit Irénée. Et des idées comme celle-là, simples et reproductibles, elle en a plein.

■ **Intéressés** par les inventions de M. MANASSÉ qui, utilisant des fruits ramassés après la récolte et destinés à pourrir, les sèche et les emballe sous plastique. Des analyses bactériologiques sérieuses (par le laboratoire Pasteur) sont effectuées régulièrement. Nous avons apprécié la dégustation de bananes, d'ananas, de lychees déshydratés, mais encore fondants et ayant réellement le goût de fruit.

Un nouveau débouché pour les paysans qui, auparavant, jetaient ces denrées, et de nouveaux emplois. Le bâtiment où sont installés les étuves pour le séchage sont dans le jardin de M. MANASSÉ. Il y a aussi fabriqué des fours, des chauffe-eau solaires et incite les Malgaches à utiliser les matériaux de récupération pour en faire autant.

■ **Attristés** par l'état de l'hôpital géné-

ral. Le manque de matériel, le délabrement des lieux, compensés par la compétence et le dévouement de l'équipe médicale. Le bureau du Directeur, notre ami Georges-Auguste, est exigu. Pas de possibilité d'allonger le malade pour l'examiner. Des caisses de médicaments (on y remarque le logo EAT) sont posées le long d'un mur (en sécurité).

■ **Attristés** de voir ces mendiants, souvent de jeunes enfants portant un bébé sur la hanche.

■ **Attristés** de croiser les regards vides, sans espoir.

Ces remarques ne sont pas celles de

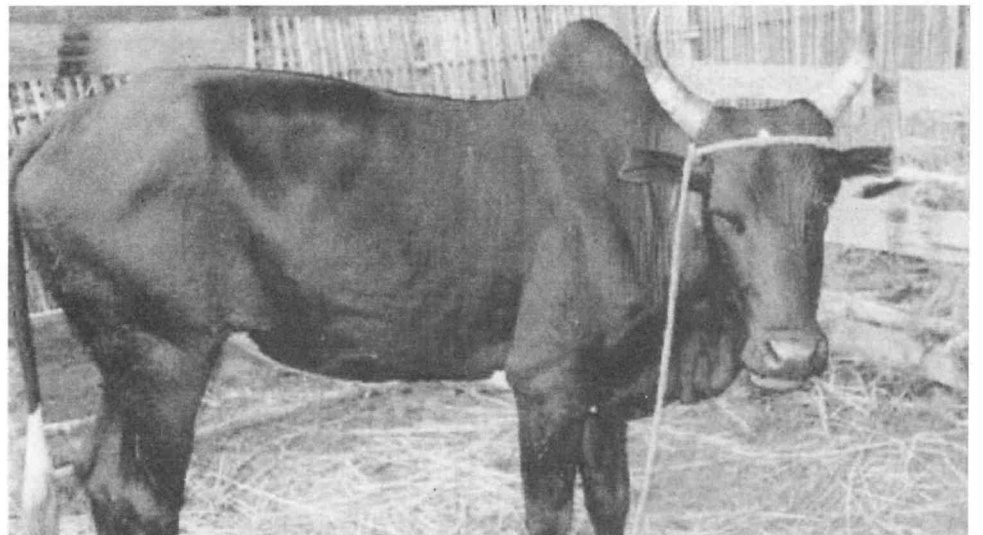
touristes et nous sommes convaincus que l'île rouge est magnifique. Mais nous avons une mission : rencontrer des enfants que nous aurions pu, sans le "coup de pouce" de l'association, retrouver dans la rue.

Merci à nos amis malgaches qui nous aident à mener à bien notre action. Même si l'argent vient de France, c'est eux seuls qui savent comment le mettre au service des plus démunis.

Merci à tous les parrains, les donateurs, les bénévoles, toutes les personnes qui croient en l'association.

Les rires des enfants leur sont dédiés !

J.B.



Zébu à Madagascar

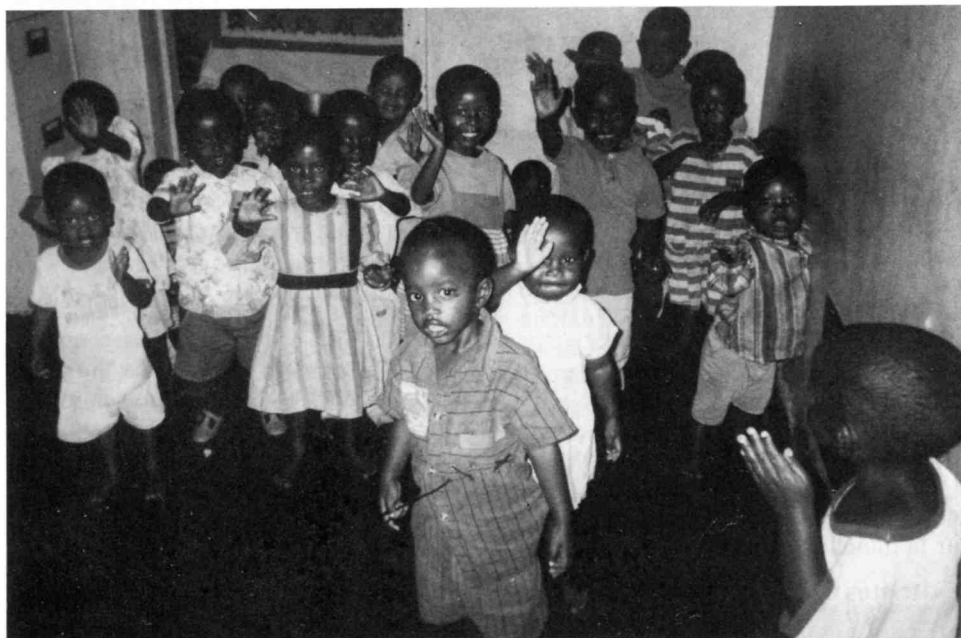
SITUATION DANS LES AUTRES PAYS

INDE

Florence et Séverine seront remplacées en mars par Céline et Frankie. Les nouvelles de l'orphelinat sont régulières. Le CARA (organisme central d'adoption situé à Delhi) bloque actuellement momentanément les dossiers d'adoption, ce qui entraîne une situation difficilement gérable pour les candidats en France, un retard dans l'arrivée des enfants (très préjudiciable pour eux) et un nombre croissant de bébés à la petite nurserie. Mme ABROAL a été obligée de refuser des admissions. Nous espérons que tout rentrera dans l'ordre prochainement. La santé des enfants est bonne et notre aide est toujours aussi utile.



Florence et Séverine à Nagpur



CONGO

Les conflits qui sévissent actuellement rendent très complexes les communications. Nous n'avons que peu de nouvelles de notre centre polios. Il faut attendre et le plus difficile n'est évidemment pas pour nous. Les récits reçus sont insoutenables et nous pensons très fort à tous ceux qui subissent ces violences.

REGION DOL-DE-BRETAGNE

Nous aidons de plus en plus de familles défavorisées à se vêtir, à se meubler. Cela nous est possible grâce aux personnes qui nous apportent des colis.

Notre prochaine revue développera la situation dans ces pays.

RWANDA

Atanasie n'a toujours pas le téléphone, alors les nouvelles transitent par son frère à Kigali ou par la poste. Il y a 700 enfants à l'orphelinat, la vie quotidienne se poursuit avec difficulté, mais le principal est assuré (nourriture, soins sommaires).

Des actions dans les écoles françaises sont en cours afin de racheter des vaches (les autres ayant été volées).

L'association Tiers Monde de Quintin, à qui nous adressons nos plus sincères remerciements, a permis d'acheter un "movelo", marmite en fonte de 300 litres comportant un foyer. Elle sert pour cuire la nourriture, ou éventuellement pour bouillir le linge. Un immense cadeau, nous a dit Euthanasie.

La disparition de Papaye, "père et mère de l'orphelinat", a causé une immense tristesse. Elle a toujours été à Nyundo

LES ENFANTS AVANT TOUT ET INTERNET

Il ne faut pas négliger les nouveaux modes de communication. Ainsi, des sympathisants ont créé un site sur internet. Nous proposons, via le web, des abonnements express (un court message donnant les "dernières nouvelles" d'EAT est envoyé tous les 15 jours environ). Nous avons déjà obtenu quelques parrainages, des renseignements, des contacts... Si vous êtes internaute, n'hésitez pas à visiter notre site, à nous envoyer des E mails et, surtout, faites connaître notre adresse URL autour de vous. Certaines personnes possédant un site personnel nous ont demandé l'autorisation de créer un lien vers EAT. Le principe est simple : plus nos pages seront visitées, plus nous nous ferons connaître et plus nous avons des chances d'obtenir de l'aide. MERCI !...

- Adresse URL : <http://perso.wanadoo.fr/ass.enfants.avant.tout/>
- Adresse E mail : ass.humanitaire.enfants.avant.tout@wanadoo.fr

REMERCIEMENTS

- ❑ Au supermarché Cora (Saint-Jouan-des-Guérets - 35) pour les dons en matériels divers.
- ❑ A toutes les personnes qui nous ont si gentiment et efficacement encadrés durant ce bref séjour à Madagascar.
- ❑ A la Maison Roc'helou (Plouigneau 29) pour la grande quantité de madeleines offertes aux enfants malgaches.
- ❑ A Véronique et Damien qui nous avaient transmis un rapport sur leur voyage à Madagascar (moins actuel que le nôtre).
- ❑ Au groupe Tiers Monde de Quintin pour ses actions en faveur de Nyundo.
- ❑ A Sophie (10 ans - dépt 43) qui, ayant trouvé un billet de 200 F sur le bord de la route, l'a donné à l'association.
- ❑ A tous les parents adoptifs qui, souvent sur leur lieu de travail, vendent de l'artisanat au profit de l'association.
- ❑ A vous tous qui nous aidez et permettez que l'on puisse dire que la solidarité existe.

PROJETS

- ❑ Dimanche 30 mai 1999, à Saint-Brandan (près de Quintin) Côtes d'Armor :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION "LES ENFANTS TOUT"

Vous êtes cordialement invités. Ce même jour (après-midi), réunion annuelle des familles adoptives. Des invitations seront envoyées.

- ❑ Dimanche 9 mai : Marche d'Aurec (43).
- ❑ Samedi 23 octobre : Marche de Chavannes (42).
- ❑ Samedi 28 août : Pique-nique EAT (Haute-Loire).

NOUVEAUTE

Afin de financer la construction nécessaire d'Andalinda 2, devenez propriétaire symbolique d'une ou de plusieurs briques des futurs murs. La liste des donateurs sera scellée dans la "première pierre". Une brique vaut 50 F (prix symbolique représentant 1/1000^e du coût total de la construction).

**RENOVEZ-NOUS L'ENCART JOINT
A CETTE REVUE.**

MERCI !



ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

A C T I O N

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail :

ass.humanitaire.enfants.avant.tout.@wanadoo.fr

Site URL :

<http://perso.wanadoo.fr/ass.enfants.avant.tout/>

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 02 99 54 07 87
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23

A D O P T I O N

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Johanna PINEAU
- Responsable suivi _____ Marie-Annick ESNAULT

Adresse pour vos courriers :

**4, La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE**
Précisez : Action ou Adoption

REPUBLIQUE DE MADAGASCAR - REPUBLIKA MALAGASY

(FICHE D'IDENTITÉ)

- **Superficie** : 587 041 km²
- **Population** : 13 700 000 h (*Malgaches*)
19 tribus officielles
- **Densité** : 23,4 h/km²
- **Capitale** : Antananarivo (1 300 000 h)
- **Langue officielle** : malgache
- **Religions** : chrétiens 51 % (catholiques 26 %, protestants 22,8 %), croyances traditionnelles 47 %, musulmans 1,7 %
- **Fête nationale** : 26 juin (fête de l'Indépendance, proclamée en 1960)
- **Monnaie** : franc malgache (MGF)

GOVERNEMENT ET ADMINISTRATION

- **Constitution** : approuvée par référendum le 19 août 1992, elle institue la III^e République malgache et définit un Etat unitaire.
- **Institutions** : un Président de la République, élu pour 7 ans au suffrage universel direct, le Conseil suprême de la Révolution (19 membres nommés) ; un gouvernement dirigé par un Premier ministre, responsable devant l'Assemblée et le président du Conseil ; une Assemblée nationale populaire (137 députés) élue pour 5 ans au suffrage universel.
- **Divisions administratives** : 6 provinces.

EDUCATION ET SANTÉ

- **Alphabétisation** : 67,5 % de la population adulte
- **Espérance de vie** : 57 ans pour les femmes, 54 ans pour les hommes
- **Mortalité infantile** : 115 ‰

POPULATION

- **Répartition** : 21,9 % population urbaine - 78 % population rurale
- **Croissance annuelle** : 3,17 %
- **Composition** : Malgaches 98,9 % (dont Merinas 26,6 %, Betsimisarakas 14,9 %, Betsileos 11,7 %, Tsimihetys 7,4 %, Sakalawas 6,4 %, Antandroys 5,3 %), Comoriens 0,3 %, Français 0,2 %, Indiens et Pakistanais 0,2 %

Madagascar, la grande île, est légèrement plus étendue que la France. Le centre est constitué par les hauts plateaux qui délimitent les régions côtières en deux zones climatiques très distinctes. Le nord et l'est sont très humides alors que le sud est semi-désertique.

Agriculture : riz, manioc, café, girofle, vanille.

Le cheptel bovin comptait 10,31 millions de têtes en 1995.

La pêche (cuvette en particulier) est importante.

La production minière est peu importante.

Le tourisme est en hausse (flore, faune, régions côtières remarquables).

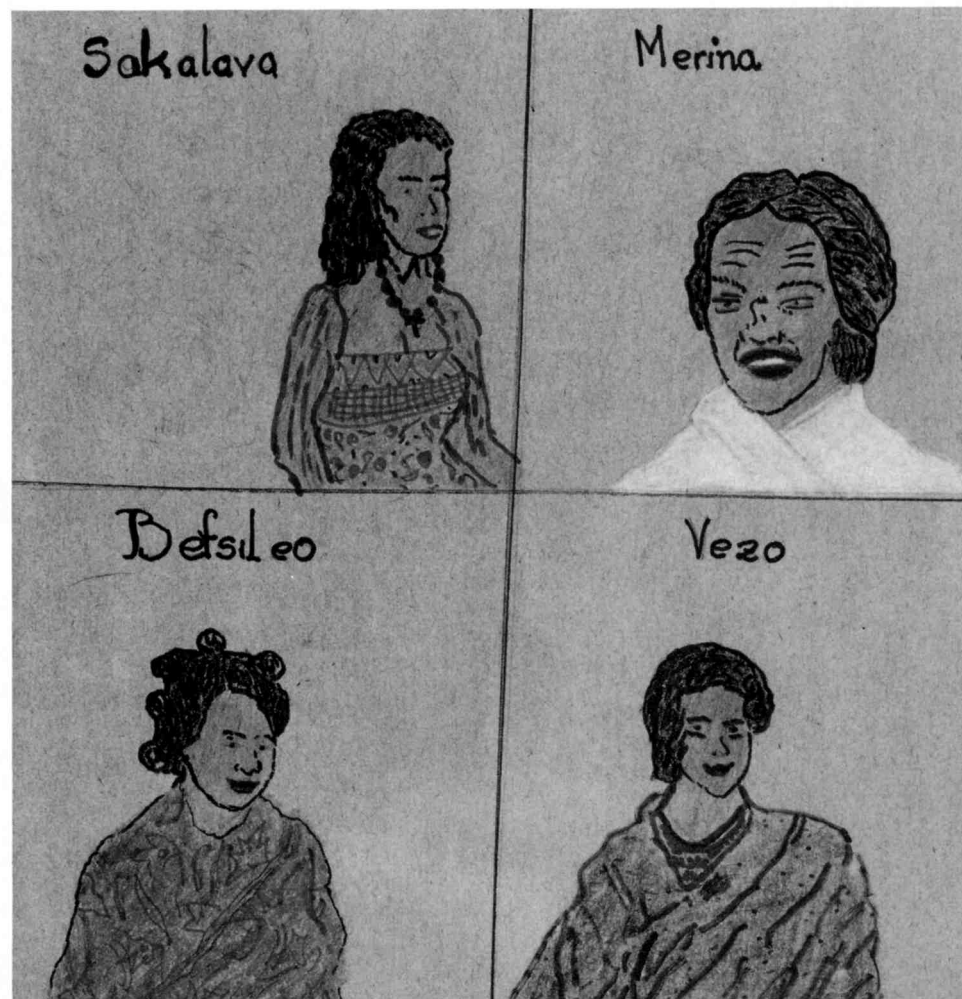
Madagascar fait partie des pays très pauvres avec un produit national brut (PNB) par habitant de 230 dollars/an (en 1995), soit environ 1200 FF/habitant.

Les Malgaches luttent pour leur survie. 80 % de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté et le pays n'atteint plus le niveau d'autosuffisance alimentaire.

(Texte extrait d'AXIS)



COIFFURE ET HABILLEMENT DES FEMMES MALGACHES POUR QUATRE TRIBUS



Dessinateur : Arnaud (3^e)